

CHRONIQUE LOCALE.

Le tourbillon qui nous emporte n'a jamais été plus rapide, jamais les esprits n'ont été plus préoccupés de l'avenir ; et cependant, malgré les points noirs qui tachent çà et là l'horizon, notre ville se laisse aller assez volontiers à toutes les distractions qu'on lui offre. Le matin on pense à l'Italie et à l'Espagne, au traité de commerce avec l'Angleterre et à l'annexion de la Savoie, puis en allant à ses affaires, on rencontre les immenses travaux qui changent si complètement l'aspect de notre ville. Puis on entre à l'Exposition, plus nombreuse que de coutume, et où les bonnes toiles ne manquent pas ; le soir, on a les concerts de M. Pontet, de la Fanfare lyonnaise, de la Société de Saint-Vincent de Paul, de M^{lle} Nicolai, de M^{lle} Estibot, de M. de Croze ou de M. de Miramont, les soirées de M. Lassaigne, les improvisations de M. Collin, la Création du monde de M. Rohde, à moins qu'on ne préfère entendre Mad. Van den Heuvel, admirer les décors des *Pirates de la Savane*, ou qu'on n'ait une invitation pour les nombreuses soirées si avides de danseurs dansant.

Et ce n'est pas tout, bien d'autres choses restent à voir. L'église d'Ainay a reçu, ces jours derniers, une table de la communion, remarquable comme œuvre d'art.

L'église de Saint-Polycarpe, dit la *Gazette de Lyon*, vient de s'enrichir d'une nouvelle chapelle, qui fait un digne pendant à celle de la Sainte-Vierge, elle est consacrée au Sacré-Cœur.

« Dans un beau retable en marbre blanc qu'animent des anges portant les attributs de la Passion, est creusée une niche à fond d'or, dans laquelle se détache la statue du Sauveur.

Cette œuvre magistrale, due au ciseau de M. Fabisch, sera, nous n'hésitons pas à le croire, considérée comme la plus belle page de sculpture religieuse dont notre ville s'honore. Rien n'en dépare la majestueuse unité, tout converge vers cette noble et douce figure du Christ couronné d'épines, l'une des plus heureuses inspirations de notre habile statuaire chrétien. » L'espace nous manque pour signaler le surplus.

— On dit que M. Denuelle va commencer les peintures de la nouvelle et malheureuse église de l'Observance, dont son habile pinceau rachètera sans doute les défauts.

— La Société impériale d'Emulation de l'Ain a entendu dans ses dernières séances, une lecture fort intéressante :

La famille du général Joubert, à Pont-de-Vaux, a conservé des correspondances fort étendues et très-remarquables de ce héros de l'armée d'Italie. La communication qui en a été faite à l'un des membres de la Société, lui a donné lieu de rédiger un précis des événements politiques et militaires du temps, qui tire de ces pièces précieuses un puissant intérêt et parfois des lumières nouvelles rectifiant les récits des historiens.